

La lettre d'Archimède

L'actualité de l'Eldo vue par un spectateur

N° 62 — 28 mai 2016

Sommaire

[John From](#)

[Mobile étoile](#) — [Royal Orchestra](#)

[Le film mystère](#)

[En bref et en vrac](#) — [Prochains rendez-vous à l'Eldo](#)

Jeudi soir, j'ai assisté à la dernière séance de la *Carte blanche lycéens* de l'année scolaire. Ce fut un plaisir de revoir *Night Moves* (2013) de Kelly Reichardt, je ne m'attendais pas à apprécier ce film plus encore qu'à sa sortie. J'attends avec impatience son prochain, *Certain Women*, qui a été présenté au Festival de Sundance en janvier dernier, et malheureusement pas encore daté en France. J'espère que l'Eldo en profitera pour remonter les premiers longs métrages de la réalisatrice. Un autre plaisir fût de voir les lycéens, restés nombreux à la discussion, un peu décontenancés et surtout intrigués par un film en décalage avec ceux qu'ils ont l'habitude de voir, découvrant le cinéma sous un autre angle, moins trivial. Le lendemain, avant-première roborative avec Bernard Friot : *La Sociale* sortant en novembre, je vous en parlerais sans doute à ce moment-là.

JOHN FROM



un film de João Nicolau

Autre surprise de la semaine, *John From*, seule sortie de l'Eldo ce dernier mercredi, petit film passant aisément inaperçu face aux quelques poids lourds de Cannes déjà sortis et aux *blockbusters* qui annoncent les beaux jours. Rita, adolescente qui trompe son ennui dans un banal quartier de Lisbonne pendant l'été, n'est pas confrontée à la même réalité que David, l'adolescent, lui aussi lisboète, de *Montanha* ([Lettre # 59](#)). La jeune fille est entourée par des parents aimant, lézarde sur le balcon qu'elle transforme en pé-diluve, déambule avec sa meilleure copine, communique avec elle par l'ascenseur, et traîne dans des fêtes bien arrosées. Il y a aussi un garçon de son âge, Bruno, et surtout Filipe, le voisin, père célibataire et

photographe de métier, sur lequel Rita a jeté son dévolu. L'amour et la petite exposition consacrée à la Mélanésie qu'a organisée par Filipe transforme radicalement le monde de la jeune femme.

Filmer l'ennui n'est pas chose simple, João Nicolau réussit cet exercice périlleux. La nonchalance du personnage, l'étirement de certains plans, la répétition d'autres, le décor souvent composé d'éléments géométriques aux couleurs uniformes, tout concourt à nous faire ressentir l'état d'âme mélancolique de Rita. Mais, au fur et à mesure que les fantasmes érotiques et exotiques, les deux se confondant, s'insistent dans la psyché de Rita, le spleen adolescent devient langueur amoureuse et désir de transmutation. L'énergie vitale s'insinue, les volutes de fumée et les arabesques de la végétation brisent les lignes droites, Gauguin fait irruption. Le réalisme monotone se transforme peu à peu en un merveilleux fantasmagorique qui traduit mieux les émois adolescents.

MOBILE ÉTOILE



un film de Raphaël Nadjari

sortie à l'Eldorado le mercredi 1^{er} juin

projection suivie d'une rencontre avec le compositeur Jérôme Lemonier le jeudi 2 juin, 20 h 15

La démarche est toute autre dans *Mobile étoile*, aucun humour surréaliste ne vient alléger le récit du quotidien. Hannah est soprano, Daniel pianiste, et ils sont le cœur d'un groupe musical, les Cantiques, composé en outre par leur fils violoniste et deux autres chanteuses. L'existence de cette chorale est précaire, l'argent fait défaut et les subventions attendues n'arrivent pas. Pour poursuivre leur travail sur la musique sacrée juive, le groupe élargit son répertoire, s'essayant à un registre plus léger, et, sous l'impulsion d'une nouvelle recrue, la jeune Abigail, fait des entorses à la pure tradition française sur les pièces religieuses. La visite de Samuel, professeur d'Hannah et partisan de la stricte observance de la tradition, révèle les tensions internes et menace d'éclater les Cantiques.

La musique est un élément essentiel de *Mobile étoile*, elle marque les moments importants du récit. Les hésitations d'Hannah en matière musicale traduisent la difficulté à s'émanciper de l'emprise de Samuel, artistiquement mais aussi sentimentalement. Mais la musique n'est pas qu'un argument ou une métaphore, elle s'intègre au rythme du film. Les pièces musicales suspendent le cours du récit, donnent au film une respiration. Portes et mus sont incapables de retenir les airs, que ce soit dans le centre ou la maison familiale. Le travail sur la musique rejoint ici celui fait sur les sons en général et la parole, le sens ne provenant

pas exclusivement de ce qui est dit mais de ce qui est perçu. Même si le résultat manque parfois un peu de nuance (mais cela n'est-il justement pas l'un des points soulevés par le film même, conséquence de la perte de la tradition ?), c'est toutefois sans simplisme ni caricature que le milieu artistique est évoqué.

ROYAL ORCHESTRA



un film de Heddy Honigmann

séance unique le lundi 30 mai, 20 h 15

projection suivie d'une rencontre avec Miguel Etchegoncelay, chef d'orchestre

Couplé avec *Mobile étoile* (8 € pour les deux soirées), *Royal Orchestra* m'a déçu. Un documentaire sur l'orchestre du Concertgebouw, l'orchestre de Mengelberg, Jochum, Hainting, Kondrachine, Chailly, Jansons, entre autres, était alléchant, mais le film n'aborde pas cette histoire. L'organisation d'une telle institution, l'économie d'un grand orchestre, les rapports de force inévitables, les choix artistiques auraient été des angles intéressants — j'imagine ce que Frederick Wiseman en aurait fait. Heddy Honigmann reste à la surface des choses. Les moments que je retiens sont finalement ceux qui ont le moins de rapport avec le Royal Orchestra, ceux où un musicien explique avec passion son métier, où un chauffeur de taxi argentin raconte le réconfort que lui procure la musique classique, où deux collégiennes de Soweto imaginent leur avenir... La parole de Miguel Etchegoncelay approfondira sans nul doute ce que la réalisatrice n'a fait qu'effleurer.

John From (France, Portugal ; 2015 ; 1 h 35 ; couleur, 1.66:1 ; 5.1), réalisé par João Nicolau, écrit par João Nicolau et Mariana Ricardo, produit par Luís Urbano, Sandro Aguilar et João Nicolau ; musique de João Lobo, image de Mário Castanheira, montage d'Alessandro Comodin et João Nicolau ; avec Júlia Palha (Rita), Clara Riedenstein (Sara), Filipe Vargas (Filipe). Distribué par Shellac.

Mobile étoile (France, Canada ; 2016 ; 1 h 59 ; couleur, 1.85:1 ; Dolby 5.1), écrit et réalisé par Raphaël Nadjari, produit par Vincent Poymiro, Alexis Dantec, Fred Bellaïche, Anne-Marie Gélinas, Benoit Beaulieu et Julie Paratian ; musique de Jérôme Lemonnier, image de Benoit Beaulieu, montage d'Elric Robichon ; avec Géraldine Pailhas (Hannah Hermann), Luc Picard (Daniel Dussault), Félicia Shulman (Ethel Salomons), Éléonore Lagacé (Abigail Colin). Distribué par Zootrope Films.

Royal Orchestra (*Om de wereld in 50 concerten* ; Pays-Bas, Finlande, Suède, Australie ; 2014 ; 1 h 35 ; couleur, 1.85:1), écrit et réalisé par Heddy Honigmann, produit par Carmen Cobos et Kees Rijninks ; image de Goert Giltay, montage de Danniël Danniël ; avec l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Armsterdam, Marcelo Ponce, Alice et Portia Makgorane. Distribué par Arizona Films.

Le film mystère

Mercredi prochain, Kurosawa laisse la place à Antonioni. En attendant, je vous propose un dernier film mystère inspiré par un film du cinéaste japonais. Dans *Entre le ciel et l'enfer* (天国と地獄 ; 1963), un homme est contraint par les ravisseurs de son enfant de prendre un train et de lancer la rançon par la fenêtre. La manière dont Kurosawa filme le trajet jusqu'au lieu du rendez-vous me rappelle une scène similaire du film mystère (voir photogramme qui suit), un bateau à aubes remplaçant le train.



Pour jouer, envoyez le titre du film mystère et le nom de son réalisateur par courrier électronique à l'adresse archimede@cinema-eldorado.com ou déposez la réponse en indiquant le numéro de la *Lettre*, votre nom et des coordonnées (de préférence une adresse électronique) dans l'urne située dans le hall de l'Eldorado avant le vendredi 3 juin minuit. Le gagnant sera tiré au sort parmi les bonnes réponses et remportera deux places gratuites. Bonne chance !

Le film mystère précédent

Cette semaine, le tirage au sort aura été rapide : je n'ai reçu qu'une seule réponse, heureusement juste. C'est Siegfried W., le gagnant de la semaine dernière, qui a proposé *Wolverine : Le Combat de l'immortel* (*The Wolverine* ; 2013) de James Mangold. Il a reconnu Hugh Jackman qui a interprété le mutant immortel huit fois en seize ans. Le dos criblé de flèches comme Taketoki Washizu (Toshirō Mifune), le Macbeth du *Château de l'araignée*, lui a permis de conclure et de remporter les deux places gratuites.

En bref et en vrac

- **Préventes en cours** pour les soirées-rencontres *Royal Orchestra* (30 mai) et *Mobile étoile* (2 juin), et la soirée-débat *L'Homme qui répare les femmes* (3 juin).
- **Attention ! Dernières séances** des films *Dieu, ma mère et moi* ([Lettre # 59](#)), *Un jour avec, un jour sans* ([Lettre # 61](#)) et les films de la rétrospective Kurosawa.

Prochains rendez-vous à l'Eldo

Mai

- **Lundi 30, 20 h 15 : *Royal Orchestra*** en présence de Miguel Erchegoncelay, chef d'orchestre.

Juin

- **Jeudi 2, 20 h 15 : *Mobile étoile*** en présence du compositeur Jérôme Lemonnier.
- **Vendredi 3, 20 h 15 : *L'Homme qui répare les femmes*** en présence de Justine Brabant, spécialiste du Congo.
- **Jeudi 9, 20 h : *La Noire de...*** en présence de l'actrice Mbissine Thérèse Diop (entrée libre).
- **Vendredi 10, 20 h 15 : *Séance Rétro*** avec *Fantômas* et *Batman* (tarif unique : 8 €).
- **Mardi 14, 20 h 15 :** Avant-première de *La Forêt de quinconces* en présence du réalisateur Grégoire Leprince-Ringuet.
- **Jeudi 16, 20 h 15 :** Séance *Mille et Une Traités* en l'honneur de Jean-Pierre et Christine Koenig, maraichers de l'AMAP Les Paniers biode l'Eldo.
- **Vendredi 24, 20 h 15 : *Ultimo tango*** avec initiation de danse, démonstration et apéro argentin (tarif unique : 7 €).

Cinéma Eldorado

21, rue Alfred de Musset / 21 000 DIJON

Divia : liane 5 et ligne 12 — Station Vélodi à proximité

Site web : <http://www.cinema-eldorado.fr> — Courriel : eldo@wanadoo.fr

Twitter : [@CinmaEldorado](#) — Facebook : [CinemaEldorado](#)

La lettre d'Archimède

Site web : <https://cinemaeldorado.wordpress.com/la-lettre> — Courriel : archimede@cinema-eldorado.com